

Miscellaneum

Trois sermons anonymes sur le livre de Ruth dans un manuscrit de Belval

Fondée par des Augustins vers 1120-1130, l'abbaye Notre-Dame de Belval fut agrégée à l'ordre de Prémontré avant 1133¹). Elle semble avoir atteint son apogée sous l'abbatit de Baudouin de Beaumont († 1348). Elle fut dévastée en 1572 et 1636 par les huguenots et supprimée en 1790. Les archives de l'abbaye, et en particulier le cartulaire, ont malheureusement disparu. Mais une belle collection de manuscrits a pu être sauvée: il en reste 109 antérieurs à 1500, qui sont conservés à la Bibliothèque municipale de Charleville²). L'un d'eux, le ms Charleville BM 31, est un recueil de sermons divers pour le temporal et le sanctoral. La présente étude est consacrée à trois d'entre eux, qui ont pour thème les versets 1,3 et 2,13 du livre de Ruth³).

Le manuscrit

On ignore l'origine de ce manuscrit Charleville, Bibliothèque municipale 31⁴). Il porte sur la page de garde l'ancienne cote «n° 471», qui semble dater du XVIII^e siècle, mais qui ne correspond pas à la numéro-

¹) Belval (département des Ardennes) est situé dans l'actuel diocèse de Reims. Cf. B. Ardura, *Abbayes, prieurés et monastères de l'ordre de Prémontré en France des origines à nos jours. Dictionnaire historique et bibliographique*, Nancy, 1993, p. 120-124.

²) La bibliothèque a été étudiée par Simone Collin-Roset, *Une importante bibliothèque de prémontrés: les manuscrits de Belval à la bibliothèque de Charleville-Mézières*, dans *Actes du 95^e Congrès national des Sociétés savantes*, (Reims, 1970), (Section de philologie et d'histoire jusqu'à 1610), t. 1, Paris, Bibliothèque nationale, 1975, p. 419-458; repris dans *Lotharingia. Archives lorraines d'archéologie, d'art et d'histoire*, III, 1991, p. 141-172.

³) Cf. G. de Martel, *Répertoire des textes latins relatifs au livre de Ruth (VII^e-XV^e s.)*, (Instrumenta Patristica, 18), Steenbrugge, 1990, p. 146 (S 7, sur Ruth 1,3) et p. 195 (S 43 et 44, sur Ruth 2,13).

⁴) Une brève description de ce manuscrit est donnée dans le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, t. V (Metz-Verdun-Charleville), Paris, 1879, p. 558.

tation des catalogues connus⁵). Le seul repère qui permet de le situer dans l'histoire est la mention de son achat par un certain Fr. Evardus en 1349; le ms lui-même est cependant bien antérieur à cette date⁶). On retrouve sa trace dans les différents catalogues rédigés au XVIII^e siècle: dans celui de 1734 d'abord, établi par le prémontré Ch.L. Hugo, où il figure sous le numéro 57: «*Alii Sermones pro toto anno, anonymi*»⁷); puis dans celui de 1741, où avec trois autres manuscrits il est inscrit dans la catégorie des (*Libri*) *Spirituales*: «*n° 49: Sermones pro toto anno un. vol.*»⁸). En 1765 le chanoine Delahaut, dernier bibliothécaire de l'abbaye, rédige deux catalogues, l'un chronologique, l'autre analytique⁹). Dans le premier le ms 31 est présenté comme le seul volume qui ait été acquis «*sub Jacobo secundo cognomento de Bellomonte*»¹⁰): «*n° 77: 328 Sermones incerti autoris volum. 1. in 12. an. 1349*»; dans le second il figure parmi les *Codices concionatorum*: «*n° 55: 328 Sermones incerti autoris, 1 vol. 12°*». Après la Révolution «*par ordre du directoire et suivant l'institution des comités ecclésiastiques et d'aliénation des Biens nationaux*», le curé de Vaux-en-Dieulet, F. Lefort, reçoit le mandat de dresser le «*catalogue des livres et manuscrits de la bibliothèque de Belval, Ordre de Prémontré, district de Grandpré, département des Ardennes*»¹¹). Il termine son travail le 4 septembre 1791. A propos du ms 31 il écrit: «*n° 63/534: Sermones 328 autoris incerti, emptum an. 1349*».

⁵) Dans l'étude mentionnée ci-dessus Simone Collin-Roset a édité les différents catalogues des manuscrits de Belval. Nous lui empruntons les renseignements concernant le ms 31.

⁶) Cf. Ch. Samaran - R. Marichal, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. V (Est de la France), Paris, 1965, p. 642. Le ms Charleville 31 figure parmi les «*manuscrits éliminés ou douteux*». L'introduction de ce volume (p. XIII-XVI) souligne que l'essentiel du fonds de Charleville est constitué par les mss provenant des abbayes de Belval (Prémontrés), de Signy (Cisterciens) et du Mont-Dieu (Chartreux).

⁷) Ch.L. Hugo, *Sacri Ordinis Praemonstratensis Annales*, t. 1, Nancy, 1734-1736, p. 265-268. Cette liste comprend 67 articles.

⁸) Le *Catalogus librorum bibliothecae Sanctae Mariae Bellaevallis* (76 articles, 110 volumes) se trouve dans le ms Charleville BM 301, p. 523-532.

⁹) Le premier catalogue a pour titre: «*Tabula chronologica codicum sub quocumque abbate huius monasterii aut a canonicis nostris scriptorum aut pretio emptorum*» (= ms Charleville BM 81a); le second: «*Tabula codicum nostrorum manuscriptorum iuxta speciem uniuscuiusque codicis*» (= ms Charleville 81b).

¹⁰) Jacques II de Beaumont a succédé comme abbé à Baudouin de Beaumont (1316-1348) et eut pour successeur Richard de Mallevault, qui fut abbé de Flabémont vers 1330-1342 et de Sainte-Croix de Metz (1344-1346). Cf. B. Ardura, *op.cit.*, p. 122, d'après *Gallica Christiana Nova*, t. IX, col. 324.

¹¹) Ce catalogue est conservé dans le ms Charleville, BM 444, p. 33-38.

Ce manuscrit contient donc une collection de sermons. Le chanoine Delahaut en a compté 328 et ce nombre a été repris par l'abbé Lefort. Schneyer qui a établi un relevé pièce par pièce avec *incipit* et *explicit*, parvient à un total beaucoup plus élevé: 814 sermons¹²). Ce nombre impressionnant ne doit cependant pas faire illusion. Plus que de sermons proprement dits il s'agit de plans de sermons¹³), dont certains, on le verra, ne sont pas complets.

Les trois sermons sur Ruth

Dispersés dans le manuscrit aux ff° 54, 156 et 230 ces trois sermons sont prévus pour deux circonstances différentes, la fête de sainte Catherine et le Vendredi-Saint.

Le premier et le troisième sermon, *de sancta Katherina*, ont pour thème la phrase dans laquelle Ruth exprime sa reconnaissance à l'égard de Booz qui vient de lui témoigner une grande bonté. Booz lui a permis de glaner dans son champ et l'a même recommandée à l'attention des moissonneurs. Ruth, admirative et émue, s'adresse à son bienfaiteur: «J'ai trouvé grâce à tes yeux, mon Seigneur, toi qui m'as consolée et qui as parlé au coeur de ta servante» (Ruth 2,13). Ce verset semble avoir été spécialement apprécié des prédicateurs pour introduire un sermon en l'honneur de sainte Catherine. A la fin du XIII^e siècle ou au début du XIV^e, donc à peu près à la même époque que les textes de Charleville, Adénulphe d'Anagni († 1289), Arnoul Le Bescochier (régent de Saint-Victor, il prêche à Paris en 1282-1283), Guillaume de Luxi, OP (régent de Saint-Jacques à Paris vers 1267-1278), Rémi de Florence, OP († 1319) et deux autres auteurs anonymes ont choisi ce même texte de Ruth pour honorer la sainte martyre¹⁴).

¹²) On trouvera le relevé des 814 sermons dans J.-B. Schneyer, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, Band XLIII), Münster/Westfalen, t. 6, 1975, p. 361-401.

¹³) On comparera ces plans de sermons avec ceux qui ont été publiés par Nicole Bériou dans *La prédication de Ranulphe de la Houblonnière. Sermons aux clercs et aux simples gens à Paris au XIII^e siècle*, Paris, 1987, p. 381-383 et 384-385.

¹⁴) Sur les neuf sermons *de sancta Catharina* qui ont pour thème un verset du livre de Ruth, huit sont introduits par Ruth 2,13 (voici les références d'après les sigles du *Répertoire*, p. 190-196: S 39, S 40, S 41, S 42, S 43, S 44, S 45, S 46), et un seul par Ruth 3,3 (celui de Jacques de Vitry: S 52; ed. G. de Martel, *Le sermon de Jacques de Vitry sur le livre de Ruth*, dans *Ephemerides liturgicae*, 1996, sous presse).

Le thème du deuxième sermon ne comprend que cinq mots: «Elimelech est mort, (le) mari (de) Noémi» (Ruth 1,3). Il a été choisi pour la célébration *In Parasceve*, au cours de laquelle on commémore la mort du Seigneur¹⁵).

Le sermon I

Sainte Catherine est proposée en exemple pour trois raisons: elle possédait la grâce, elle fut courageuse pour supporter le martyre, elle a été remplie de sagesse.

La présence de la grâce en elle se manifesta de quatre manières: par sa pureté, par sa doctrine, par sa patience, par l'acquisition de la gloire. De même nous pouvons, nous aussi, à ces quatre indices, conjecturer avoir la gloire: quand Dieu nous suggère un bon désir, quand il nous donne ce que nous avons demandé, quand il nous révèle ses secrets, quand nous supportons la souffrance.

Le Seigneur a consolé Catherine en l'armant de patience, en lui donnant un courage audacieux, en la conduisant à la victoire, en la couronnant après l'épreuve. Mais sainte Catherine avait mérité cette assistance en demandant d'être éprouvée, en fuyant toute consolation charnelle, en rendant grâce en toutes choses, en plaçant son espoir dans le Seigneur seul.

Le Seigneur a parlé au coeur de sa servante de six façons différentes: d'abord en secret, de cinq manières, par la parole de la foi et de l'incarnation, par la parole de l'espérance et de la consolation, par la parole de l'amour, par la parole de la doctrine et de la connaissance, par la parole de l'illumination; puis ouvertement par une parole d'invitation.

Chacun de ces traits est confirmé par un texte de l'Écriture. Dans le premier paragraphe, qui commente le début du verset de Ruth (*inueni gratiam*), les textes cités comportent tous le mot *gratia* ou un terme de même racine. De même le deuxième paragraphe (*qui consolatus*) est illustré par des citations qui ont toutes le mot *consolation*, mais comme seuls les premiers mots sont indiqués, le terme lui-même n'apparaît pas, sauf dans un cas. De même encore dans la dernière partie, à propos de la parole (*et locutus est*), le verbe *loquor* est cité dans les six divisions du texte.

¹⁵ Les deux autres sermons sur Ruth 1,3 se rapportent à la Passion du Seigneur. L'un est de Jacques de Lausanne, OP († 1322), l'autre est anonyme; cf. *Répertoire*, S 6 et S 8. Il existe deux autres sermons *in Parasceve* à partir d'un verset différent (1,20), l'un d'Al-dobrandinus de Toscanella, OP (fin XIII), l'autre de Paratus (XIV); *ibid.*, S 16 et S 18.

Le sermon II

Pour introduire sa méditation sur la mort du Seigneur, le prédicateur commence par rappeler un détail de l'activité des confréries: à Paris et ailleurs, lors de la mort de l'un des membres, un enfant parcourt avec une clochette les quartiers de la ville ou les bourgs environnants et annonce: «Un tel, de telle confrérie, est décédé; priez pour lui». Ainsi doit-on annoncer la mort du Christ, mais avec cette différence: dans le premier cas on recherche le bien du défunt en demandant de prier pour lui; dans le second la proclamation de la mort du Christ est utile au bien des vivants¹⁶).

Le plan de ce sermon est moins nettement dessiné que dans le cas précédent. La citation du verset de Ruth permet de distinguer quatre parties, qui dans le corps du sermon seront réduites à trois: *Mortuus est, Helimelech* (les deux parties de ce nom seront traitées ensemble), *maritus Noemi*. Avant de commencer l'exposé du premier terme, le prédicateur introduit l'image du sceau, qui selon le Cantique est imprimé sur le coeur en signe d'amour. Le sceau porte d'abord le signe de la croix, puis le nom d'un homme, enfin l'indication de son état ou de sa dignité. Ces trois éléments s'harmonisent avec les trois parties du verset de Ruth cité. En les rapprochant de la mort du Christ, on peut dire que *mortuus est* indique la croix, *Helimelech* sa double nature, *maritus Noemi* son état.

Mortuus est. En parlant de la mort du Christ on peut la référer au Christ lui-même, à son adversaire, au monde, au genre humain. Chacune de ses relations s'est réalisée de trois façons différentes. Le Christ est allé vers la mort par élection, par la passion, par la compassion. Il a souffert de son adversaire la pauvreté, l'impiété et la cruauté, la dureté et le mépris. A l'égard des trois parties du monde, il a par sa mort dépouillé l'enfer, enrichi la terre, ouvert le ciel. Et aux hommes il a procuré la satisfaction de la faute, la délivrance de la peine, l'acquisition de la gloire. Le sermon se termine là, les autres points annoncés ne sont pas traités.

Comme pour le premier sermon chacune des assertions est illustrée par une citation scripturaire, mais sans le souci de l'homonymie que l'on constatait plus haut dans le choix des citations.

¹⁶) Sur les activités des confréries, voir F. Rapp, *L'Eglise et la vie religieuse en occident à la fin du Moyen Age*, Paris, 1971, p. 128-129; A. Vauchez, *Les laïcs au Moyen Age. Pratiques et expériences religieuses*, Paris, 1987, p. 95-122; G. Lobrichon, *La religion des laïcs en Occident (XIe-XVe siècles)*, Paris, 1994, p. 104-112. On consultera surtout C. Vincent, *Les confréries médiévales dans le royaume de France*, Paris, 1993.

Le sermon III

Le Christ a accordé à sainte Catherine le triple bienfait de la virginité, du martyre et de la doctrine. On retrouve ici les trois divisions relevées dans le sermon I à propos du même verset Ruth 2,13: La sainte rend grâces pour la continence accordée (*Inueni gratiam*), pour le don de la patience (*qui consolatus es*), pour le don de la sagesse (*et locutus es*).

La sainte a trouvé grâce à cause de sa bonté en tant que chrétienne, à cause de sa beauté parce qu'une vierge est le joyau de la grâce, à cause de la sagesse qu'elle a manifesté dans les savantes discussions, à cause de sa largesse enfin, lors du martyre où elle a tout donné. Cette grâce ne lui a cependant pas été réservée. Peuvent l'acquérir aussi les pécheurs par la pénitence, les (chrétiens) débutants par l'obéissance, ceux qui progressent par le secours d'une prière humble, les parfaits par la patience¹⁷). Le sermon s'arrête là. Il manque les deuxième et troisième parties annoncées.

La Sainte Ecriture est ici encore largement citée, mais d'une manière nouvelle. Au lieu des citations brèves et variées des deux sermons précédents, on trouve ici à l'intérieur d'un même paragraphe une certaine continuité. Ainsi à propos de la grâce acquise par les pécheurs, le verset Luc 1,20 est expliqué en ses membres successifs. Pour les débutants dans la vie chrétienne, ce sont deux versets de Proverbes 3 qui sont cités. Au paragraphe suivant on retrouve la trame de Eccli. 3,20-21.

Ce sermon III offre cependant des difficultés spéciales en raison du caractère fort elliptique de son texte. L'auteur n'a laissé que des notes brèves et on ne voit pas toujours à quoi elles font allusion. L'enchaînement des idées n'est pas clair, les *etc* sont nombreux. La recherche des sources a donc été difficile, il a même fallu souvent renoncer.

On notera que ces deux sermons (I et III) pour la fête de sainte Catherine n'ont en commun que le plan. S'ils divisent le verset de Ruth en trois mêmes parties, les développements diffèrent. On peut toutefois souligner un rapprochement verbal: dans la première partie, à

¹⁷) La distinction des trois degrés (*incipientes, proficientes, perfecti*) est fréquente dans la tradition cistercienne. Par ex. saint Bernard († 1153): «Triplitem licet considerare gradum: incipientium, proficientium, perfectorum» (*Sermo in natali S. Andreae*, 1,5; ed. Leclercq-Rochais, *S. Bernardi opera*, vol. V, Romae, 1968, p. 430, 9-10); Aelred de Rievaulx († 1167): «Inter bonos oriri potest (amicitia), inter meliores proficere, consummari autem inter perfectos» (*De spiritali amicitia*, II,38; ed. Hoste-Talbot, *CC CM* 1, Turnholti, 1971, p. 309, 252-253); Gueric d'Igny († 1157), *Sermo de Epiphania*, II,5 (ed. Morson-Costello, *SC* 166, Paris, 1970, t. 1, p. 262, 117-118).

propos de la grâce, ils font l'un et l'autre mention d'un *signum*, mais ce signe reçoit une interprétation différente: *quadruplex signum* en I,1; *signum amoris et gratiae* en III,2. Au point de vue des citations scripturaires ils ne se rencontrent que dans l'emploi de Luc 1,30 : «Inuenisti gratiam ...» Cela se comprend aisément dans le commentaire d'un verset qui commence par les mêmes mots: «Inuenisti gratiam» (Ruth 2,13).

Les sources

La source de ces trois sermons est donc principalement la Sainte Ecriture. Elle est d'ailleurs seule à illustrer le premier sermon. Les préférences du prédicateur vont à l'Ancien Testament, puisque sur les 58 citations qui ont pu être identifiées dans les trois textes pris ensemble, 45 lui sont emprutées. Le choix est assez large: si l'on inclut le verset de Ruth pris pour thème, 17 livres de l'AT sont représentés, contre 7 pour le NT. Dans le premier sermon le livre des Psaumes est le plus cité, dans le troisième c'est celui des Prouverbes. On notera l'absence totale de citation du livre de Ruth dans le corps même des sermons¹⁸).

Parmi les autres sources qui ont pu être identifiées, les emprunts aux Pères sont rares. Comme dans tous les commentaires et sermons sur le livre de Ruth, on retrouve les étymologies de saint Jérôme. On relève aussi une citation de saint Augustin et une autre de saint Bernard. La légende de sainte Catherine, dont l'emploi aurait été de circonstance, n'est pas utilisée.

L'auteur

Dans le premier catalogue des manuscrits de Belval, celui du P. Hugo publié en 1734, on lit à propos du ms Charleville 31: «Sermones ... anonymi». L'auteur est donc inconnu. Schneyer indique pour sa part que les sermons sont d'origine cistercienne¹⁹). Deux indices permettent en effet de le confirmer.

¹⁸) Au début de cette collection de Charleville on relève une citation de Ruth 3,1 dans la conclusion d'un sermon *In Parasceue* (Schneyer, *op.cit.*, n. 4).

¹⁹) Les sermons anonymes d'origine cistercienne sont indiqués par Schneyer, *op.cit.*, t. 6, p. 355-500.

On constate d'abord que certaines pièces du manuscrit de Charleville se retrouvent dans le ms. Bibliothèque Vaticane, Burghes., lat. 166-167 (XIV s.; ce ms unique a été par négligence divisé en deux recueils)²⁰. L'auteur du catalogue des manuscrits de la collection Borghèse, Anneliese Maier, note à propos de ce ms 166-167: «Incerti auctoris ord. Cist., ut uidetur»²¹). Elle remarque d'autre part que parmi les *auctoritates* dont les noms ont été inscrits dans la marge, celui de saint Bernard revient le plus souvent²²). Dans les sermons de Charleville, avant même l'édition complète de la collection, on peut relever l'incipit du sermon n. 118: «Specialis sollemnitas specialis patris et patroni nostri beati Bernardi specialem requirit modum praedicandi ...»²³). De même, vers la fin de ce recueil, on lit: «Mariae sublimitas, angelus Domini, Bernhardi sollemnitas ...»²⁴). D'une part le rapprochement de la collection de Charleville avec celle, cistercienne, du ms de la Vaticane, et d'autre part la mention répétée de saint Bernard laissent penser que l'auteur était cistercien²⁵).

On aimerait pouvoir préciser ces indications.

On peut relever par exemple que la collection accorde, dans le sanctoral, une place spéciale à quelques saints inhabituels. Elle contient en effet un sermon pour les fêtes de saint Guillaume, de saint Philibert, de saint Pierre de Tarentaise, et trois sermons pour la fête de sainte Opportune²⁶). Si en raison du nombre des saints portant le nom de Guillaume il est difficile de désigner celui dont il s'agit, pour Pierre on ne peut hésiter. On reconnaît ici l'abbé de Tamié devenu en 1138 archevêque de Tarentaise, décédé à Bellevaux en 1174, et on le comprend, particulièrement honoré dans l'ordre cistercien (le 8 mai)²⁷). La présence d'un sermon en l'honneur de saint Philibert est plus étonnante. Entré à Rebais en 636, Philibert fonda en 654 un monastère à Jumièges près de Rouen, et

²⁰) Selon la numérotation de Schneyer (*op.cit.*, t. 6) il s'agit des sermons (Charleville 31), n. 13, 42, 68, 72, 74, 75, 77 et 98.

²¹) Anneliese Maier, *Codices Burghesiani Bibliothecae Vaticanae*, (Studi e Testi, 170), Città del Vaticano, 1952, p. 215-216. On trouvera le relevé des 288 sermons de ce ms Bibl. Vaticane, Borghèse, 166-167, dans Schneyer, *op.cit.*, t. 6, p. 480-500.

²²) Cf. A. Maier, *op.cit.*, p. 216.

²³) Schneyer, *ibid.*, p. 368.

²⁴) *Ibid.*, n. 743.

²⁵) On relèvera aussi la présence du nom de saint Benoît dans deux sermons pour sa fête (Schneyer, *op.cit.*, n. 463 et 486).

²⁶) Cf. Schneyer, *op.cit.*, n. 132 (s. Guillaume), n. 499 (s. Pierre de Tarentaise), n. 469 (s. Philibert); et pour sainte Opportune, n. 141, 347 et 417.

²⁷) Sur saint Pierre de Tarentaise, cf. *Bibliotheca hagiographica latina*, Bruxelles, 1900-1901, n. 6772-6777; H. Fros, *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis. Novum supplementum*, Bruxelles, 1986, p. 718.

fit vers 680 une autre fondation à Noirmoutier, où il mourut en 685. Au IX^e siècle ses reliques furent transférées à Cunault en Anjou, puis en Poitou, enfin à Tournus. Sa fête est célébrée le 20 août²⁸). Sainte Opportune fut abbesse d'Alménèches, dans le diocèse de Séez. Elle mourut vers 770. Ses reliques furent transportées à Senlis, puis à Paris, enfin à Moussy (avant 880). Une nouvelle translation les auraient ramenées à Alménèches au XII^e siècle²⁹). Les trois sermons durent être prononcés à l'occasion de la fête de la sainte, le 22 avril³⁰).

Si dans une si grande collection la présence d'un sermon en l'honneur d'un saint particulier ne porte pas à conséquence, il est tout de même intéressant de noter que saint Philibert était surtout vénéré en Normandie et en Vendée. Quant à sainte Opportune ici bien représentée par trois sermons, c'est en Normandie également qu'elle a passé toute sa vie. Même après la translation de ses reliques son culte est resté populaire surtout dans le diocèse de Séez.

Dans la liste de Schneyer un sermon prévu à la fois pour l'Avent et pour la fête de saint Nicolas a pour *incipit*: «Sicut unus Cenomanensis valet duos Andegavenses, sic dies hodiernus duos ...»³¹). Cette comparaison mettant en valeur un Manceau au détriment des Angevins laisse entendre que le sermon a été prononcé devant un auditoire de Manceaux. Ce trait pittoresque aurait-il été compris dans une autre région?

Si l'on résume ces différentes indications, on peut donc affirmer l'origine cistercienne de la collection, et avec plus de réserve, penser que le prédicateur avait des attaches spéciales avec l'ouest de la France. Mais l'anonymat n'est pas levé³²).

On pourrait se demander enfin si cette collection du manuscrit 31 de Charleville a été composée par le même auteur ou si elle rassemble des textes d'origines diverses. A considérer d'une part l'homogénéité des

²⁸) Sur saint Philibert, cf. *B.H.L.*, n. 6805-6810; H. Fros, *ibid.*, p. 721.

²⁹) Sur sainte Opportune, cf. *B.H.L.*, n. 6339-6343; H. Fros, *ibid.*, p. 674. On consultera surtout le volume collectif *L'abbaye d'Alménèches-Argentan et sainte Opportune. Sa vie et son culte*, sous la direction de Dom Y. Chaussy, Paris, 1970. Voir en particulier, Dom G. Oury, *Sainte Opportune, sa vie et ses reliques*, p. 221-236.

³⁰) Le relevé des sermons prononcés en l'honneur de sainte Opportune ne semble pas avoir été encore réalisé. Sont-ils nombreux à avoir été conservés dans les manuscrits?

³¹) Schneyer, *op.cit.*, n. 590.

³²) Dans sa présentation des religieux prédicateurs aux 13^e-15^e siècles, J. Longère (*La prédication médiévale*, Paris, 1983, p. 98-126) énumère les Frères Mineurs, les Frères Prêcheurs, les Ermites de Saint-Augustin, les Chartreux, les Frères de la Vie commune et chanoines réguliers, mais ne cite pas de Cisterciens (sauf Conrad de Brundelsheim, dont l'identité n'est pas certaine).

incipits donnés par Schneyer et d'autre part la similitude des trois sermons sur Ruth placés à des endroits éloignés dans le manuscrit, il paraît légitime d'exclure la présence d'un florilège. On conviendra pour le moins que ce moine cistercien (du XIII^e siècle ?) était d'une belle fécondité: 814 plans de sermons!

Abbaye Saint-Pierre
F-72300 Solesmes

Gérard DE MARTEL, O.S.B.

ANNEXE

<Sermo I>

(f° 54rb)

<In festiuitate> Katherinae uirginis.

*INVENI GRATIAM CORAM OCVLIS TVIS. DOMINE MI, QUI CONSO-
LATVS ES ME ET LOCVTVS ES AD COR ANCILLAE TUAE.* Ruth II¹).

Commendatur a tribus:

- 5 Primo a gratiositate pudicitiae: *Inueni*, etc.
- Secundo a uirtuositate tolerantiae: *Qui consolatus*, etc.
- Tertio a profunditate sapientiae: *Et locutus es ad cor*.

Propter haec tria debetur ei aureola triplex: uirginum, martyrum et doctorum.

1. Circa primum nota quod quadruplex signum habuit gratiositatis:
- 10 Primum pudicitiae perpetuatio. Eccli. 26: *Gratiam super gratiam mulier sancta et pudorata*²).
- Secundum doctrinae effusio. Ps: *Diffusa est gratia*, etc.³) Prou. 22: *Qui diligit*, etc.⁴)
- Tertium in martyrio patientiae conseruatio. I Cor. 12: *Sufficit tibi gratia mea.*
- 15 Nam uirtus in infirmitate perficitur⁵).
- Quartum gloriae adeptio. Prou. 11: *Mulier gratiosa inueniet gloriam.*

¹) Ruth 2,13.

²) Eccli. 26,19.

³) Ps. 44,3.

⁴) Prou. 22,11.

⁵) II Cor. 12,9.

(f° 54va) Et nos triplici probabilitate possumus coniecturare gratiam nos habere:

- 20 Primo melioris propositi conceptione. Luc. 1: *Inuenisti gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero et paries filium*⁶⁾.

Secundo muneris petiti collatione. Hester 7: *Si inueni gratiam in oculis tuis, o rex, et si tibi placet, dona mihi animam meam pro qua rogo et populum meum pro quo obsecro, etc.*⁷⁾

- 25 Tertio secretorum reuelatione. Exod. 33: *Si inueni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi faciem tuam, ut sciam te et inueniam gratiam ante oculos tuos*⁸⁾.

Quarto tribulationis in patientia perpersione. Ia Petr. 2: *Si bene facientes patienter sustinetis, haec est gratia apud Deum*⁹⁾.

2. Circa secundum nota quod eam consolatus est:

- 30 Primo in armando per patientiam. Ps.: *Virga tua et baculus tuus, etc.*¹⁰⁾
Secundo in aggrediendo per audaciam. Iud.: *Nos alterum Deum nescimus, etc.*¹¹⁾

Tertio in adiuuando per uictoriam. Ps.: *Fac mecum signum, etc.*¹²⁾

Quarto in coronando post miseriam. Ysa. 66: *Sicut mater consolatur filios suos, ita et ego consolabor, etc.*¹³⁾

- 35 Hanc autem consolationem promeruit multis modis:

Primo afflictionem appetendo. Iob 6: *Qui coepit, ipse me conterat. Soluat manum suam et succidat me, et haec mihi sit consolatio, etc.*¹⁴⁾

Secundo consolationem carnalem fugiendo. Ps.: *Renuit consolari anima mea. Memor, etc.*¹⁵⁾ Delicata est diuina consolatio, etc.¹⁶⁾

- 40 Tertio gratias in omnibus agendo. Ila Cor. I: *Benedictus Deus et Pater, etc., qui consolatur nos in omni tribulatione nostra*¹⁷⁾.

Quarto spem in solo Domino ponendo. Ps.: *Memor esto uerbi tui, etc. Haec me consolata est in humilitate mea, quia eloquium tuum, etc.*¹⁸⁾

⁶⁾ Luc. 1,30-31.

⁷⁾ Est. 7,3.

⁸⁾ Ex. 33,13.

⁹⁾ I Petr. 2,20.

¹⁰⁾ Ps. 22,4.

¹¹⁾ Iudith 8,19.

¹²⁾ Ps. 85,17.

¹³⁾ Is. 66,13 (Sicut cui mater blandiatur Vg).

¹⁴⁾ Iob 6,9-10.

¹⁵⁾ Ps. 76,3-4.

¹⁶⁾ L'expression *diuina consolatio* est fréquente, en particulier chez les auteurs cisterciens, mais on ne la trouve pas avec le qualificatif *delicata*, comme dans ce texte qui n'a pu être identifié.

¹⁷⁾ II Cor. 1,3-4.

¹⁸⁾ Ps. 118,49-50.

3. De quo mox subditur: *Et locutus*, etc.

45 Circa quod nota quod ad cor ancillae dignanter locutus est tantus Dominus in occulto:

Primo uerbum fidei et incarnationis. Hebr. I: *Multiplarie multisque*, etc.¹⁹⁾

Secundo uerbum spei et consolationis. Osee 2: *Ducam eam in solitudinem, et ibi loquar ad cor eius*²⁰⁾.

50 Tertium (*sic*) uerbum familiaris dilectionis. Cantic. 5: *Anima mea liquefacta est ut dilectus locutus est*²¹⁾.

Quarto uerbum doctrinae et cognitionis uel inspirationis. (f° 54vb) Ps: *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus*, etc.²²⁾

55 Quinto uerbum angelicae illuminationis. Ysa. 40: *Loquimini ad cor Iherusalem et aduocate*, etc.²³⁾

Sexto in aperto uerbum admirandae inuitationis. Cant. 2: *En dilectus meus loquitur mihi. Surge propere amica mea*²⁴⁾.

<Sermo II>

(f° 156ra)

In Parasceuen

MORTVVS EST HELYMELECH, MARITVS NOEMI. Ruth I¹⁾.

Consuetudo est approbata Parisiis et alibi, quod mortuo uno de aliqua confratria, omnibus aliis nunciatur, et incedit puer per uicos cum campana clamans:

5 «Talis homo de tali confratria transiit. Orate pro eo». Eodem modo officium clamatoris super morte Christi uidetur habere, qui dicit: *Mortuus est*, etc., hoc excepto quod obitus aliorum nunciatur ad utilitatem defunctorum, istius uero ad utilitatem uiuorum.

1. Tangitur autem istius mortui

10 primo obitus: *Mortuus est*;

secundo persona: *Heli*: Deus meus;

tertio conditio uel ars uel fortuna uel status uel cognomen: *Melech*: Rex uel regnator²⁾;

¹⁹⁾ Hebr. 1,1.

²⁰⁾ Os. 2,14.

²¹⁾ Cant. 5,6.

²²⁾ Ps. 84,9.

²³⁾ Is. 40,2.

²⁴⁾ Cant. 2,10.

¹⁾ Ruth 1,3.

²⁾ Hieronymus, *Liber interpretationis hebraicorum nominum*, 34 (ed. de Lagarde, CC 72, p. 102, 4): *Heli*: *Deus meus*; *melech*: *rex*. Autres références dans *Commentaria in Ruth*, Codex genovensis 45, I,1-2 (ed. G. de Martel, CC CM 81, p. 65, 73).

quarto confratria: *Maritus Noemi*, id est ecce quae est pulchra³).

- 15 Et cedunt omnia ista ad utilitatem nostram: *Cum enim dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos*, etc.⁴) Et de seipso in (f° 156rb) cruce extenso fieri uoluit sigillum ad imprimendum amorem suum cordibus nostris. Vnde Cant. 8: *Pone me ut signaculum super cor tuum*, etc., *quia fortis est ut mors dilectio*⁵).

- 20 In sigillo autem
primo fit signum crucis,
secundo inscribitur nomen hominis,
tertio status uel dignitatis.

Secundum hoc:

- 25 primo in Christo exprimit crucis formam: *Mortuus est*;
secundo personam quantum ad utramque naturam: *Helymelech*;
tertio statum uel conditionem: *Maritus Noemi*.

2. Circa mortem nota quod respectum habet mors haec preciosa
ad Christum,
30 ad aduersarium,
ad mundum et
ad genus humanum.

Item respectu sui plena fuit:

- 35 Primo electione. Iob 7: *Elegit suspendium anima*, etc.⁶) Ysa. 43: *Tradidit*, etc.⁷)
Secundo passione. Phil. 2: *Habitu inuentus ut homo*, etc.⁸)
Tertio compassione. II Reg. 18: *Contristatus rex ascendit coenaculum portae et fleuit, et sic loquebatur uadens: Fili mi Absalon* etc.⁹), patris luctus, uel patris amaricatio¹⁰).

- 40 3. Quantum respectu aduersarii fuit plena:

Primo paupertate. Iob 14: *Homo cum mortuus fuerit*, etc.¹¹)

³) Hieronymus, *ibid.*, 34 (ed., *ibid.*, p. 102, 7): Noemi: *pulchra*. Autres références, *ibid.*, p. 65, 73.

⁴) Io. 13,1.

⁵) Cant. 8,6.

⁶) Iob 7,15.

⁷) Is. 53,12.

⁸) Phil. 2,7.

⁹) II Reg. 18,33.

¹⁰) Cette étymologie d'Absalon ne se trouve ni dans le *Liber interpretationis hebraicorum nominum* de saint Jérôme ni dans les *Allegoriae quaedam scripturae sacrae* d'Isidore de Séville. L'interprétation traditionnelle est *Absalon, Pater pacis* (Hieronymus, *Liber interpr. hebr. nom.*, 37 et 48 — ed. de Lagarde, p. 105, 6/7 et 118, 8), ou *Absalon, Patris pax* (p. ex. Raban Maur, *Comm. in IV Reg.*, II,17 — PL 109, 107; ou Pierre Lombard, *Comm. in Ps. III*, tit. — PL 191, 77D).

¹¹) Iob 14,10.

Secundo impietate et crudelitate. Daniel 13: *Deus aeternae, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant, tu scis quoniam falsum tulerunt contra me testimonium, et ecce morior, cum nihil horum fecerim quae isti*
 45 *maliciose composuerunt aduersum me*¹²⁾ Ia Petr. 3: *Christo semel pro peccatis, etc.*¹³⁾

Tertio uilitate et acerbitate. Sap. 2: *Morte turpissima, etc.*¹⁴⁾

4. Quantum respectu partium mundi:

Primo infernum spoliauit. Os. 13: *De manu mortis liberabo eos, de morte*
 50 *redimam eos. O mors ero, etc. Consolatio abscondita est, etc.*¹⁵⁾

Secundo terram dittaui. Io. 12: *Nisi granum frumenti, etc.*¹⁶⁾

Tertio caelum resarciuit uel reparauit. Gen. 48: *En ego morior et erit Deus uobiscum, reducetque, etc.*¹⁷⁾

5. Item respectu nostri:

55 Primo culpae satisfactio. Ia Cor. 15: *Tradidi uobis in primis, etc.*¹⁸⁾

Secundo poenae euasio. Io. 11: *Expedi uobis ut unus moriatur, etc.*¹⁹⁾

Tertio caelestis gloriae adeptio. Io 12: *Ego si exaltatus fuero a terra, etc. Hoc autem dicebat significans qua morte, etc.*²⁰⁾ (f° 156va). Num. 34: *Manebit ibi donec sacerdos magnus qui oleo sancto unctus est moriatur, etc.*²¹⁾ *Postquam*
 60 *autem pontifex obierit, homicida reuertetur in terram suam*²²⁾. Apoc. 6: *Vidi et ecce equus pallidus, et qui sedebat super eum nomen illi mors, et infernus, etc.*²³⁾

¹²⁾ Dan. 13,42-43.

¹³⁾ I Petr. 3,18.

¹⁴⁾ Sap. 2,20.

¹⁵⁾ Os. 13,14.

¹⁶⁾ Io. 12,24.

¹⁷⁾ Gen. 48,21.

¹⁸⁾ I Cor. 15,3.

¹⁹⁾ Io. 11,50.

²⁰⁾ Io. 12,32-33.

²¹⁾ Num. 35,25.

²²⁾ Num. 35,28.

²³⁾ Apoc. 6,7-8.

<Sermo III>

(f° 230r)

<In festiuitate sanctae Katherinae>

INVENI GRATIAM CORAM OCVLIS TVIS. Ruth II¹).Gratia facta et non intellecta, perdita est²).

1. Christus Katherinae tres fecit curialitates³): uirginitatis, martyrii et doctrinae.
- 5 Ponens in corde luteo, uiteo et femineo cor angelicum, giganteum et saluonicum uel phisicum. Iud. 14: *De comedente exiuit cibus et de forti dulcedo*⁴). Daniel 2: *Te laudo quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi*⁵). I Cor. 7: *Virgo cogitat quae Domini sunt*, etc.⁶) Quae tria dona Dei sunt. Vnde Sap. 8: *Non possum esse continens*, etc.⁷) Aug.: Nemo de suo corde praesumat quando profert sermonem, etc.⁸)
- 10 Ideo ne uideatur ingrata, gratias agit de tribus, scilicet de concessa continetia: *Inueni gratiam*; patientia: *Qui consolatus est*; sapientia: *Et locutus es*.
2. Circa primum nota quod in oculis apparet signum amoris et gratiae, (f° 230rb) dicente Saul: I Reg. 16: *Stet Dauid in conspectu meo, inuenit enim gratiam in oculis meis*⁹). Oculos ponit pro toto homine.
- 15 Ipsa gratiam inuenit:

¹) Ruth 2,13.

²) Dans cette collection du ms Charleville 31, un sermon pour le dimanche dans l'octave de Pâques commence par ces mots: «Curialitas facta et non intellecta, perdita est. Christus facit nobis his diebus tres curialitates ...» (Schneyer, *ibid.*, p. 374, n. 238).

³) Dans ce même manuscrit un sermon pour le deuxième dimanche après Pâques a pour incipit: «Curialitatem facit nobis Christus pro nobis moriendo ...» (Schneyer, *ibid.*, p. 374, n. 240). Pour les emplois du terme *curialitas* au Moyen Age, voir *Glossarium mediae et infimae latinitatis* ... D. du Cange, t. 2, Paris, 1937, p. 670-671. J.F. Niemeyer, *Mediae latinitatis lexicon minus*, Leiden, 1976, p. 291 le traduit par «1. courtoisie, moeurs de cour — courtesy, court manners; 2. cadeau d'honneur — gratuity, gift of honour».

⁴) Iud. 14,14.

⁵) Dan. 2,23.

⁶) I Cor. 7,34.

⁷) Sap. 8,21.

⁸) Augustinus, *Sermo* 276, 1 (PL 38, 1256) et *Sermo* 277A, 2 (ed. Morin, I, 1930, p. 244, 28).

⁹) I Reg. 16,22.

Primo propter bonitatem quia christiana a parentibus¹⁰⁾. Prou. 12: *Qui bonus est, hauriet sibi gratiam a Domino*¹¹⁾.

Secundo propter speciositatem, quia uirgo gratiae gemma. Eccli. 26: *Gratia super gratiam*, etc.¹²⁾ Prou. 22: *Qui diligit cordis*, etc.¹³⁾

Tertio propter sapientiam, quia docta disputatrix. Prou. 13: *Doctrina bona dabit gratiam*¹⁴⁾, Eccli. 10 d.¹⁵⁾

Quarto propter largitatem, quia martyr exponens omnia, se, suos et sua pro amico. Eccli. 19: *Elemosina quasi sacculus*, etc.¹⁶⁾ Ideo Prou. 11: *Mulier gratiosa*, etc.¹⁷⁾

3. Acquirunt istam gratiam:

Primo peccatores paenitentia. Luc. 1: *Ne timeas*,¹⁸⁾ quia nihil excludit a uenia, *Maria*, in amaritudine animae constitutus. Is. 38¹⁹⁾. *Inuenisti enim gratiam*, etc. Quod non daemones qui non possunt uirtutem de bono et de difficili, secundum daemonem in pixide²⁰⁾. *Ecce concipies*, etc.²¹⁾ proponendo contritionem, id est spem salutis. Ysa. 26²²⁾. *Et paries*, contra promissores et non soluentes, qui dormiunt in fetibus suis. *Filium* non monstrum contra dictos religiosos et milites. Ysa. 37²³⁾. *Et uocabis*, etc. contra hypocritas qui appareant quod sunt, aut sint quod apparent.

Secundo incipientes obedientia. 3 Prou.: *Circumda eas gutturi*, etc., contra canes spirituales²⁴⁾, *et describe in tabulis*, etc., quia sunt pondus alleuians, *ut inuenias gratiam coram Deo*, cuius mandatis obedis, *et disciplinam*, coram homine qui uidet in facie ut aedificetur, *bonam*²⁵⁾ contra disciplinam hypocritarum.

¹⁰⁾ La *Vita* désigne Catherine comme une «uirgo religiosa», mais ne dit pas qu'elle a été élevée chrétiennement par ses parents. Au contraire Catherine affirme devant l'empereur: «Didici omnis linguae dictionem et omnem scientiam philosophorum et poetarum; et quia cognoui omnia haec uana esse, dereliqui ea, et secuta sum Dominum meum Iesum Christum» (B. Mombritius, *Sanctuarium seu vitae sanctorum*, Paris, 1910, t. 1, p. 284, 46-48).

¹¹⁾ Prou. 12,2.

¹²⁾ Eccli. 26,19.

¹³⁾ Prou. 22,11.

¹⁴⁾ Prou. 13,15.

¹⁵⁾ Eccli. 10,12: «Verba oris sapientis gratia».

¹⁶⁾ Eccli. 17,18.

¹⁷⁾ Prou. 11,16.

¹⁸⁾ Luc 1,30.

¹⁹⁾ Is 38,15: «Recogitabo omnes annos meos in amaritudine animae meae».

²⁰⁾ A quel *exemplum* le prédicateur fait-il allusion?

²¹⁾ Luc 1,31.

²²⁾ Le chapitre 26 d'Isaïe comprend un chant de victoire et un psaume de confiance dans la venue du Seigneur.

²³⁾ Is. 36 et 37 racontent l'invasion de Sennachérib et l'intervention du prophète Isaïe.

²⁴⁾ A cours de son procès Catherine interpelle l'empereur en ces termes: «Inuerecunde canis, nonne dixi tibi ...» (Mombritius, p. 286, 4).

²⁵⁾ Prou. 3,3-4.

- 40 Tertio proficientes, humilis orationis (f° 230va) instantia. Hebr. 4: *Adeamus* per nuncium uel procuratricem orationem. *Cum fiducia* obtinendi a Patris dulcedine, secundum Bernardum²⁶), *ad tronum gratiae eius*²⁷), ubi habemus ante Filium Christum piam matrem et Filium ante Patrem, secundum Bernardum²⁸). Expone ut supra sermonem. Cantus et nos, etc.²⁹) Eccli. 3: *Quanto magnus es*, in genere, in censu, in sensu, in probitate, *humilia te*, ut plus ponderes, sicut uestigia, *in omnibus*, quia omnibus pensatis plus habet unde superbiat agnus quam mulier, *et coram Deo*, qui non fallitur, *inuenies gratiam*³⁰), id est merellum oenei. Eccli. 44: *Conseruauit illi misericordia si tam*, etc.³¹) *Quia magna potentia*, etc. Cum nequeat fore diues qui mori habet, *et ab humilibus*, etc.³²) quoniam maior in maioribus et in clarioribus clarior comprobatur, secundum Bernardum³³).

Quarto perfecti patientia. Gen. 6: *Noe*, id est requies³⁴) ab impatientia, *inuenit gratiam coram Domino*³⁵). Ia Petri 2; *Si bene facientes patienter*, etc.³⁶) Vacca ad puncturam musce lac effundit.

²⁶) Texte non identifié.

²⁷) Hebr. 4,16.

²⁸) Texte non identifié.

²⁹) Texte non identifié.

³⁰) Eccli. 3,20.

³¹) Eccli. 44,27: «Conseruauit illis (uel illi) homines misericordiae, inuenientes gratiam in oculis omnis carnis» (Vg).

³²) Eccli. 3,21.

³³) Bernardus, *De consideratione*, 2, 13 (*S. Bernardi Opera*, ed. Leclercq, III, Romae, 1963, p. 421, 9).

³⁴) Hieronymus, *Lib. interp. hebr. nom.*, 9 (ed. de Lagarde, CC 72, p. 69, 4; cf. index, p. 414).

³⁵) Gen. 6,8.

³⁶) I Petr. 2,20.